

Mardi  
20 août 2013

Indre



interview côté scène

## Stephan Eicher : " J'aime les choses plus intimistes "

Le Suisse aux douze albums studio chante ce soir à Darc. Il nous explique sa façon de travailler, avec l'écrivain Philippe Djian notamment.

**S**tephan Eicher nous a répondu dimanche soir, avant l'un de ses rendez-vous de travail avec Philippe Djian. Rencontre avec un homme curieux et libre.

**Stephan Eicher, quel regard jetez-vous sur votre parcours, près de trente ans après votre présence aux Transmusicales de Rennes, en 1984 ?**

« Je me suis toujours laissé guider par une curiosité, que j'ai eu la chance de garder, et par mes envies. C'est peut-être dû aussi à ma naïveté. Musicalement, j'ai commencé tout seul, avec des boîtes à rythmes, des synthés. J'ai ensuite travaillé avec des quatuors à corde, associés à un vrai groupe de rock, ce qui donne ce son Stephan Eicher. Aujourd'hui, j'aime bien les choses un peu plus intimistes, qui font moins de bruit. C'est peut-être lié à l'âge, je ne sais pas. »

**Aujourd'hui, vous avez donc envie de parler à une seule personne plutôt qu'à un large public...**



**Stephan Eicher : « Je me suis toujours laissé guider par une curiosité, que j'ai eu la chance de garder. »**

« Je trouve qu'aujourd'hui tout le monde crie. Si vous allumez la radio, la télévision, les journaux, tout le monde se crie dessus. Je me suis donc dit que c'est peut-être plus humain de parler un peu plus bas. Si on crie, on s'éloigne. Si on murmure, on se rapproche. Je préfère que les gens se rapprochent. Mais cela donne tout de même de jolis concerts, même devant un large public. »

Mais ce soir, c'est différent. Je retrouve Philippe Djian pour travailler. Il écrit toutes mes chansons en français. On va passer la soirée à deux, et je sais déjà qu'on va discuter des prochaines chansons. C'est un peu comme un rendez-vous amoureux. Je vais amener des fleurs et une bouteille de champagne. »

**Quelle relation avez-vous avec la chanson française ?**

« J'ai grandi en Suisse allemande, je n'écoutais donc pas trop ce style de chansons, en dehors de Brassens, Brel, Piaf. Aujourd'hui, j'ai vraiment de la tendresse pour Dominique A, et je trouve que Camille est un pur génie. Mais la chanson française n'est pas une musique que je vais mettre pour m'évader. Je mettrais plus du Ravel que du Bruel. Mais seulement pour la rime ! »

**“ C'est un peu comme un rendez-vous amoureux ”**

**Est-ce que vous pensez toujours à la prochaine chanson ?**

« Pas trop. Lorsque je suis en tournée, j'évite d'y penser. »

Recueilli par Naëlle Le Moal

Stephan Eicher, à 22 h, place Voltaire. 33 € la soirée, avec Nicolas Peyrac.